

quelque chose les
 Ont-ils eu peur o
 nucléaire? Et pen
 les soviétiques at
 sont-ils enfuis? Et
 les chercher comm



Que s'est-il passé en cette fatidique nuit?

En 1964, une base radar mili-
 taire au centre du Québec se
 vide du reste de ses occu-
 pants en l'espace d'une nuit.
 Opération secrète bien cal-
 culée ou évacuation d'ur-
 gence? C'est la question que
 l'on se pose pour la base de
 St-Sylvestre, au pied de la
 chaîne de montagnes les
 Appalaches.

JUDITH LABEL

dire
 vous v
 ent
 vill
 bun
 e, je
 vaie

pas 2
 e le p
 encore, mal
 ont Radar de
 it devenu u

Le National / SCIENCES

ZONE 51 AU QUÉBEC

UN SECRET BIEN GARDÉ

En 1964, une base radar mili-
 taire au centre du Québec se
 vide du reste de ses occu-
 pants en l'espace d'une nuit.
 Opération secrète bien cal-
 culée ou évacuation d'ur-
 gence? C'est la question que
 l'on se pose pour la base de
 St-Sylvestre, au pied de la
 chaîne de montagnes les
 Appalaches.

chance d'accompagner un
 groupe de scientifiques de
 carrière et nous avons réussi à
 visiter cette base radar, évacuée
 un peu trop à la hâte.
 La base était tel quelle : la
 trentaine de maisons, l'église, les
 écoles, la salle récréative et la
 base radar, rien n'avait été
 touché.
 Il y a deux manières pour se ren-
 dre à la base radar, soit par le

venis, tels que des photos, des
 vêtements, des bibelots, etc...
 Dans l'école, chaises et pupitres
 y étaient encore, idem pour l'in-
 firmerie, où trônait encore beau-
 coup de matériel médical.
TENIR SES PROMESSES
 La base radar elle même était
 immense et s'enfonçait très pro-
 fondément dans le roc de la
 montagne. La salle de contrôle

Stupéfiant.
 Ahurissant.
 Pourquoi au
 sommet de la
 montagne où
 se trouve le
 bunker des
 grilles
 coulées dans
 le ciment a
 arrachées du
 rocher tout

tues. Cette
 avril 1964.
 et 89 civils
 un tunnel en ciment de 6 pieds
 de large par 8 pieds de haut,
 éclairé par des petites lumières
 distancées qui donnaient un
 éclairage étouffant, (il ne fallait
 pas être claustrophobe). Il reliait
 les bâtiments. On
 était dessiné
 sites stratég
 canadienne
 longeaient le
 Sur ce même
 d'indiqués o
 ment antinuc
 Une autre q
 partait
 l'autre

que la base ten
 erait les bâti
 lait à un dém
 ionnel avec di
 rtant des effe
 , mais étrange



Une infime partie des installations de la base Saint-Sylvestre
 digne des meilleurs films d'Hollywood.

n
 2
 e
 C
 l
 2
 7

galerie souterraine part des bâtiments ont été van-
 bunker et sortait de dalisés mais le mystère demeure
 té de la mon- toujours : pourquoi ont-ils
 sortie de sec- évacué en pleine nuit?
 les hauts Pourquoi
 la base au partir si
 cas d'at- vite en
 laissant



manière sont-ils partis
 ait pas partir 200 persor
 s faire de bruit, surtou

marqué par une r
 inconnue.

ZONE 51 AU QUÉBEC

UN SECRET BIEN GARDÉ

En 1964, une base radar militaire au centre du Québec se vide du reste de ses occupants en l'espace d'une nuit. Opération secrète bien calculée ou évacuation d'urgence? C'est la question que l'on se pose pour la base de St-Sylvestre, au pied de la chaîne de montagnes les Appalaches.

JUDITH LEBEL

Au début des années 1950, l'armée canadienne a fait construire des bases radar en plusieurs endroits stratégiques du Québec pour détecter l'approche des bombardiers soviétiques. Cette base fut fermée le 1 avril 1964. Jusqu'à 185 militaires et 89 civils y ont travaillé.

En mars 1964, quelques cérémonies de clôtures ont eu lieu. Tous savaient, même le village voisin, que la base fermait et que l'on viderait les bâtiments. On s'attendait à un déménagement conventionnel avec des camions transportant des effectifs et du matériel, mais étrangement, rien de cela n'a eu lieu.

Imaginez, une base radar militaire avec comme personnel la moitié d'un escadron et en l'espace d'une nuit plus personne, tout le personnel volatilisé! Plus de 25 familles y vivaient. Où ces gens sont-ils passés? De quelle manière sont-ils partis? On ne fait pas partir 200 personnes sans faire de bruit, surtout en pleine nuit.

Quelque temps après l'abandon complet de la base, j'avais eu la

chance d'accompagner un groupe de scientifiques de carrière et nous avons réussi à visiter cette base radar, évacuée un peu trop à la hâte.

La base était tel quelle : la trentaine de maisons, l'église, les écoles, la salle récréative et la base radar, rien n'avait été touché.

Il y a deux manières pour se rendre à la base radar, soit par la route qui mène à la montagne ou en entrant par une maison ou un autre bâtiment et descendre au sous-sol pour ensuite emprunter le tunnel antinucléaire qui les reliait toutes jusqu'au bunker (radar). C'était un tunnel en ciment de 6 pieds de large par 8 pieds de haut, éclairé par des petites lumières distancées qui donnaient un éclairage étouffant, (il ne fallait pas être claustrophobe). Il reliait toutes les maisons entre elles et il conduisait les évacués au sommet de la montagne, au bunker. D'ailleurs, lors de notre visite plusieurs portes de maisons étaient ouvertes! Ce qui m'a stupéfié, ce fut de voir dans quel état les lieux avaient été laissés. Dans une maison, il y avait sur la table de cuisine les restants d'un gâteau d'anniversaire et des chandelles.

Dans une autre, des tiroirs d'un bureau ouverts contenant encore des vêtements.

Dans la plupart des maisons, les meubles étaient presque tous à leur place ainsi que plusieurs effets personnels. Il me semble que lorsqu'on quitte un endroit on emporte, du moins, ses sou-

venirs, tels que des photos, des vêtements, des bibelots, etc...

Dans l'école, chaises et pupitres y étaient encore, idem pour l'infirmerie, où trônait encore beaucoup de matériel médical.

TENIR SES PROMESSES

La base radar elle-même était immense et s'enfonçait très profondément dans le roc de la montagne. La salle de contrôle centrale devait avoir une hauteur d'environ 4 étages avec des galeries tout autour. Des papiers jonchaient le sol et des chaises étaient renversées. Pourquoi un tel désordre?

En plein milieu de la pièce centrale, il y avait un grand panneau transparent. Une mappemonde y était dessinée ainsi que tous les sites stratégiques des armées canadienne et américaine qui longeaient le Canada.

Sur ce même panneau, il y avait d'indiqués des silos de lancement antinucléaire.

Une autre galerie souterraine partait du bunker et sortait de l'autre côté de la montagne, une sortie de secours pour les hauts gradés ou la base au complet en cas d'attaque.

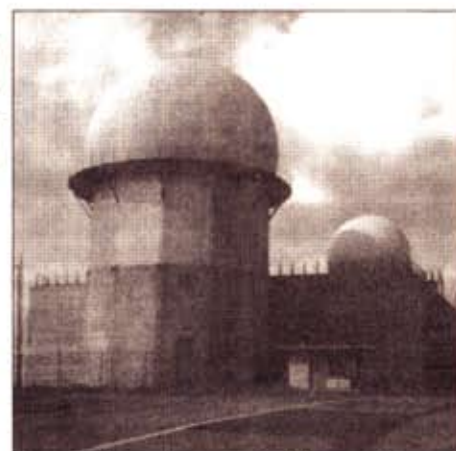
Stupéfiant. Ahurissant.

Pourquoi au sommet de la montagne où se trouve le bunker des grilles coulées dans le ciment avaient-elles été arrachées du sol et les poteaux en acier tordus à leur sommet? Quelle force aurait pu faire une chose semblable?

Alors que nous avons été fouillés en entrant, avec la promesse de ne jamais rien dire à quiconque de ce que nous verrions, nous avons également été fouillés en sortant.

Mais maintenant que la ville a transformé une partie du bunker pour faire des parties rave, je ne vois plus l'utilité de garder encore la consigne du silence. Les tunnels antinucléaires existent encore sur toute la base. C'est une vraie ratière et la plupart des bâtiments ont été vandalisés mais le mystère demeure toujours : pourquoi ont-ils évacué en pleine nuit?

Pourquoi partir si vite en laissant



Que s'est-il passé en cette fatidique nuit?

du matériel et des documents confidentiels? C'est comme si quelque chose les aurait terrifié.

Ont-ils eu peur d'une attaque nucléaire? Et pensaient-ils que les soviétiques attaquaient? Se sont-ils enfuis? Et si on est venu les chercher comment les a-t-on emmenés?

On n'évacue pas 200 personnes dans le silence le plus total...

Aujourd'hui encore, malgré le fait que le Mont Radar de Saint-Sylvestre soit devenu un lieu touristique, une aura de mystère flotte sur ces lieux et toute personne qui s'y rend ne peut s'empêcher de s'interroger sur les sort étrange de ce lieu au destin marqué par une mystérieuse inconscience.



Les soldats de l'époque en tenue antinucléaire.



Une infime partie des installations de la base Saint-Sylvestre digne des meilleurs films d'Hollywood.

Article paru dans

Le National

Novembre 2006



Nos projets ayant beaucoup évolué, mises à jour disponibles:

www.leradar.org - info@leradar - 418.596.1250
www.laplumedefeu.com - info@laplumedefeu.com - 418-596-1243

Ce document fait partie du dossier de presse de Philippe Laramée:

- ... éditeur et fondateur de **Aube, le recueil de solutions** (de 2001 à aujourd'hui)
- ... recherche, implantation et réseautage sur **les écovillages au Québec** (de 2001 à aujourd'hui)
- ... concepteur du projet de microsociété sur le site du **Domaine du Mont Radar** (2005-2009)
- ... concepteur de la **Mosaïque du Mont Ste-Marguerite** (projet 2010)

Pour toute demande d'entrevue, de conférences, de réseautage ou pour toute demande de consultation, celui-ci est disponible pour vous rencontrer partout au Québec ou par le biais d'Internet pour un entretien à distance.